daigne via le câble Sarco. En une dizaine d'années, ce plan va permettre à l'île d'accroître sa ressource et de développer sa production d'énergies renouvelables.

D'un ministre à l'autre

Mais l'opposition aux centrales du Vazzio et de Lucciana, qui fonctionnent toutes deux au fioul, ne faiblit pas. En 2010, le président Sarkozy ouvre une nouvelle piste. Il propose le raccordement de la Corse au gazoduc Algérie-Sardaigne-Italie : c'est le projet Galsi, qui doit permettre aux deux centrales insulaires de fonctionner au gaz naturel - moins polluant. Mais une fois encore, le projet est abandonné, un an plus tard, faute d'accord avec les états signataires sur le prix du gaz.

Du côté de l'État on change alors de doctrine et on commence à parler d'alimenter les deux centrales en gaz naturel liquéfié. C'est cette idée qui est reprise par les élus territoriaux en novembre 2015, lorsque ceux-ci adoptent un nouveau plan : la PPE (programmation pluriannuelle énergétique). Ce document, vise la création d'une installation recevant le gaz au large de la centrale de Lucciana et un gazoduc traversant l'île pour alimenter la centrale du Vazzio.

Le projet est d'ailleurs avalisé quelques mois plus tard par ministre Ségolène Royal, lors d'une visite sur l'île. Jusqu'à ce que son successeur vienne le remettre en cause.

P. N.